Zeitschrift: Archives héraldiques suisses : Annuaire = Schweizer Archiv für Heraldik : Jahrbuch = Archivio araldico svizzero : Annuario

Herausgeber: Schweizerische Heraldische Gesellschaft

Band: 94 (1980)

Artikel: Les dynastes de Gléresse et leur postérité en terre romande

Autor: Clottu, Olivier

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-745925

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 07.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Les dynastes de Gléresse et leur postérité en terre romande

par Olivier Clottu

La petite seigneurie de Gléresse, correspondant à l'actuelle commune de ce nom, est sise sur la rive ouest du lac de Bienne; serrée, face à l'Ile de Saint-Pierre, entre les territoires du village de Douanne et du bourg de La Neuveville, elle est adossée au plateau de la Montagne de Diesse[1]. Gléresse se situe à la limite des langues burgonde et alémanique, à savoir française et germanique; son ancien nom de Liéresse en français se traduit Ligerz en allemand[2]. Un grand vignoble planté sur les coteaux rapides et bien ensoleillés confère une importance économique non négligeable à la seigneurie malgré son étendue restreinte.

LES SEIGNEURS ET BARONS DE GLÉRESSE

ULRIC (I). Ulricus de Lieresse, miles, est en 1178 l'un des témoins de l'acte par lequel Thierry de Diesse fait don de ses biens de la Montagne de Diesse à l'église collégiale de Saint-Imier et les reprend en fief pour lui et ses héritiers[3]. Il est probablement père de:

VOLMAR (II 2), chevalier, seigneur et châtelain de Gléresse, cité de 1218 à 1242 comme témoin à de très nombreux actes[4]. En 1237, lui et son fils Henri (III 3) confirment le don à l'abbaye de Lucelle de pâturages sis à Frégiécourt en Ajoie accordés autrefois par leurs prédécesseurs aux religieux de ce monastère[5].

Fig. 1. Volmar de Gléresse, 1238.

Son sceau existe à deux exemplaires. Le meilleur montre un *écu à la bordure, une bande brochante*; légende: + SIGILLUM WOLMA ..... IGERCE (fig. 1)[6].

HENRI (III 3), chevalier, seigneur de Gléresse, est cité déjà avec son père Volmar en 1237[7] et seul jusqu'en 1262[8]; il est qualifié de baron (Frei) à cette date. Sa femme s'appelle Enzela. Mort avant 1279. Il est père de Jean (IV 7), Henri (IV 5) et peut-être Nicolas (IV 4) et d'une fille (IV 6), femme d'Ulrich de Bremgarten.

JEAN l'aîné (IV 7), seigneur de Gléresse, reconnaît avec son frère Henri avoir vendu en 1294 aux religieux du monastère de Lucelle trois des quarts de la dîme de froment du village de Courcelles près Florimont au diocèse de Besançon[9]. En 1304, Jean de Gléresse fait un accord avec son neveu, fils de son frère Henri défunt[10], et appose son sceau sur l'acte. La bordure a été remplacée par

un écusson chargeant l'écu. Légende: + s. IOHIS.DOMINI DE LIGERZE (fig. 3)[11]. Il est père de Catherine qui suit et peut-être aussi de Jean (V 11), chanoine de Neuchâtel cité en 1328 et de Pierre (V 12), moine du prieuré clunisien de Corcelles (NE) qui passe pour avoir rebâti l'église de Cornaux en 1341[12].

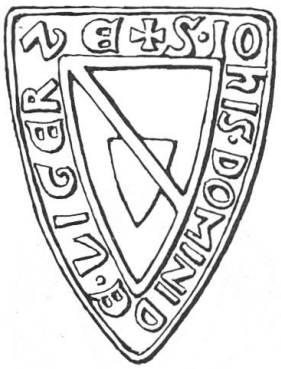


Fig. 3. Jean de Gléresse, 1304.

CATHERINE (V 10), femme de Werner Münzer, bourgeois de Berne. Sceau de Werner Münzer: *un ours passant soutenant un écusson couronné à la fasce.* Légende: S. WERNHERI. MONETARII IN.BERN (fig. 4)[13].

Fig. 4. Werner Münzer, 1311, 1320.

HENRI (IV 5), baron *(domicellus liber)*, est témoin en 1289 à l'acte dans lequel le comte Rodolphe de Neuchâtel-Nidau atteste que le baron Henri de Jegistorf a remis en sa présence divers biens à l'abbaye de Gottstatt[14]; il append son sceau au parchemin. Légende: + S.HEINRICI. DE LIGERCE (fig. 5)[15]. Il meurt avant 1303, laissant deux fils, Jean (V 8) et Henri (V 9).

Fig. 5. Henri de Gléresse, 1289.

NICOLAS (IV 4), religieux, témoin en 1276 lorsqu'Ulrich de Bremgarten et ses neveux remettent pour le remède de leur âme leurs fiefs impériaux de Köniz à la commanderie des chevaliers teutoniques de Köniz[16].

N. (IV 6), femme du baron Ulrich, seigneur de Bremgarten. Elle est dite fille de feu Henri, seigneur de Gléresse en 1279[17]. Sceau d'Ulrich de Bremgarten: *coupé au 1, palé de 6 pièces, et, au 2, fascé de 6 pièces*; (palé d'argent et de sable et fascé de même). Légende: + S.VOLRICI. DE BRENNGARTEN[18].

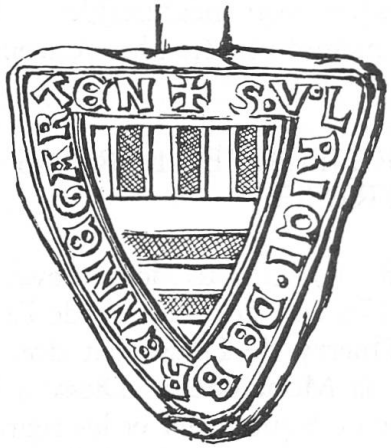


Fig. 6. Ulrich de Bremgarten, 1278.

JEAN (V 8), chevalier, seigneur de Gléresse *(dominus castri de Lygerz)*, est cité de 1304 à 1322; il était décédé en 1324. Est un des témoins du mariage du comte Hartmann de Kybourg et de Marguerite de Neuchâtel[19]. Père de Bourcard (VI 13)

et de Marguerite (VI 14) et Jonata (VI 15). Son sceau de 1318 porte *un écusson brochant sur la bande.* Légende: + SIG.DOMIN.IOH DE LIGERZE, (fig. 7)[20].

Fig. 7. Jean de Gléresse, 1318.

HENRI (V 9), moine bénédictin à l'abbaye de Saint-Jean de Cerlier, puis dès 1324 de celle d'Einsiedeln dont il est custos (gardien du trésor) et bibliothécaire. Cité encore en 1356, mort vers 1360[21].

BOURCARD (VI 13), seigneur de Gléresse, baron, cité de 1341 à 1358[22]. Mort en 1358. Ses deux fils, Jean (VII 16) et Ulrich (VII 17) se partagent alors la seigneurie de Gléresse. Son sceau est cité de 1341 à 1358. Seuls trois exemplaires nous sont parvenus. Sur celui de 1348 (A.V.B.) on lit partiellement la légende BVRC...DN̄ DE LIG... nous reproduisons celui de 1347 un peu meilleur. Légende: + S. BVRC. DN V.L ..... R (fig. 8)[23].

Fig. 8. Bourcard de Gléresse, 1347.

MARGUERITE (VI 14), femme du baron Jean d'Orvin (Ulvingen); cités de 1318 à 1353[14]. Ils habitent Nidau en 1352. Jean d'Orvin est bailli de Nidau depuis 1346[25]. Sceau de Jean d'Orvin (1353): *une fasce chevronnée (d'azur à la fasce chevronnée d'argent et de gueules),* Légende: OHIS.D.'VLVING.DOMICELL (fig. 9)[26].

Fig. 9. Jean d'Orvin, 1353.

DONATA (VI 15), femme de Jean de Buchsee, chevalier; veuve en 1361. Le sceau de Jean de Buchsee étant mal lisible[27], nous montrons ici celui de son fils Jean (1392): *une bande chargée de 9 feuilles de hêtre; (de gueules à la bande d'argent chargée de 9 feuilles de sinople).* Légende: S. IOHANS (fig. 10)[28].

Fig. 10. Hansli de Buchsee, 1392.

JEAN (VI 16), seigneur de Gléresse, baron, cité de 1359 à 1396, mort avant 1404, épouse Marguerite de Rigney (Rigney-sur-l'Ognon, Haute-Saône), appartenant à une importante famille possédant l'office héréditaire de sénéchal de la Comté de Bourgogne[29].

Jean de Gléresse reconnaît vers 1370 les fiefs sis à Gléresse qu'il tient des comtes de Neuchâtel-Nidau et Strassberg, la tour et le château de Gléresse, vignes, cens de vin, forêts et deux moulins et une rebatte à la Petite-Douanne, le moulin de Gerolfingen, des terres à Madretsch, Hermeringen, etc.[30] La situa-

tion financière de Jean et de son frère Ulrich se dégrade rapidement; tous deux sont obérés de dettes et sont obligés d'aliéner progressivement leurs biens. Les revenus de leur seigneurie étaient insuffisants pour maintenir le train de vie auquel leurs femmes issues de maisons de dynastes bourguignons étaient vraisemblablement habituées et pour payer les dots de leurs filles. Jean, sa femme et leur fils Loys vendent à Heineli l'hôte de Gléresse les revenus de leur vigne du Clos en 1387. L'an suivant, les mêmes et Ulrich de Gléresse «considérant que leur fortune allait à la ruine et périssait dans le gouffre des usuriers, il fallait porter remède rapide en aliénant des biens», vendent à Jean dit Zigerli de Berne habitant Morat (Zigerli de Ringoltingen) au prix de 800 florins leur pressoir et un important vignoble[31]. Deux ans plus tard, ils cèdent en fief à la ville de Berne les moulins de Madretsch et les cens de blé de Hermeringen et Gerlafingen[32]. En 1392, enfin, Jean de Gléresse hypothèque les revenus de sa seigneurie et vend vignoble, pressoir, jardins et verger à Jean de Muleren, bourgeois de Berne. Si les intérêts ne sont pas acquittés ponctuellement, le prêteur devient propriétaire. En 1404, Marguerite de Rigney en retard de plusieurs échéances, doit abandonner la moitié de la seigneurie de Gléresse. Les Muleren, dits en français de la Molière, furent durant trois générations seigneurs de Gléresse, leur nom resta longtemps attaché au château[33]. Sceau (1425) de Hansly de Muleren, fils de l'acheteur de 1392: *trois étoiles posées en bande* (champ argent, étoiles gueules). Légende: + S'IOHANIS.VO.MULEREN (fig. 11)[34].

Fig. 11. Hensli de Muleren, 1425.

Jean de Gléresse et Marguerite de Rigney sont les parents de trois enfants: Ysabel (VIII 18), femme d'Hencheman de Bubenberg, Agnelin (VIII 19), femme de Renaud de Delle, et Loys (VIII 20) de Gléresse.

Le sceau de Jean de Gléresse de 1385 est le premier qui porte un cimier: une tête de coquecigrue (vêtue d'azur, becquée de gueules, coiffée d'un bonnet d'azur, retroussé de gueules). Légende: ... ANI'S/DE LIGER (fig. 12)[35].

Fig. 12. Jean de Gléresse, 1385.

Nous sommes tentés d'attribuer à Jean de Gléresse (ou à son fils Loys, peut-être) le fragment de dalle funéraire décoré d'un écu simple aux armes Gléresse découvert lors des fouilles récentes de l'ancienne abbaye de Saint-Jean de Cerlier, (fig. 13).

La pierre tombale de Marguerite de Rigney, veuve de Jean de Gléresse, décédée après 1404, a été également retrouvée à Saint-Jean. Elle porte deux écus

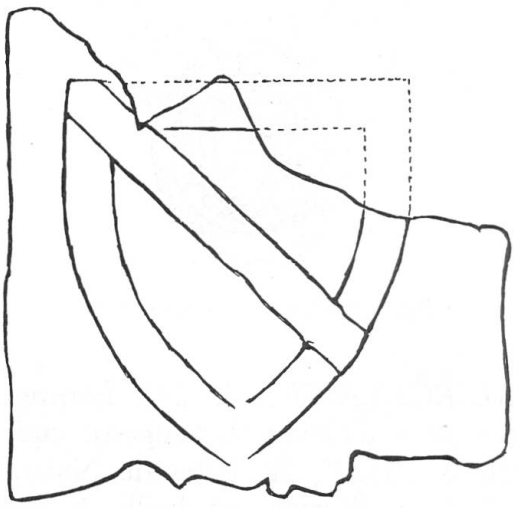


Fig. 13. Pierre tombale Gléresse, fin XIV[e] siècle.

coiffés de casque avec cimier posés l'un sur l'autre. Le premier est au blason des Gléresse, le cimier, inédit, est constitué par un écran garni de bouquets de plumes de coq, chargé d'un écusson aux armes. Le second qui surmonte la premier porte un lion couronné, le cimier est effacé. Il s'agit des armoiries de la famille de Rigney qui sont *de sable au lion d'or, et couronné d'or* (fig. 14).

Fig. 14. Pierre tombale de Marguerite de Rigney, veuve de Jean de Gléresse, après 1404.

ISABEL (VIII 18), femme de Heinzmann de Bubenberg, écuyer, bourgeois de Berne, seigneur de Spiez; cités de 1385 à 1390. Elle avait reçu avant 1385 une dot de 200 florins. Sceau de Heinzmann de Bubenberg 1384: coupé (d'argent) à l'étoile (d'azur) et d'azur. Cimier: un buste d'homme coiffé. Légende: S. HEINRICHI D/$\overset{o}{V}$BENBERG (fig. 15)[36].

AGNELIN (VIII 19), épouse Rénal ou Renaud de Delle, fils de feu Guillaume de Delle, chevalier. Ses parents lui constituent en 1385 une dot de 200 florins identique à celle de sa sœur; ils payeront cette somme par annuités de 20 florins[37].

Fig. 15. Heinzmann de Bubenberg, 1384.

Les nobles de Delle portaient des armoiries *d'argent à la croix d'azur couronnée de 20 billettes du même, 2, 1, 2.*

LOYS (VIII 20), cité de 1383 à 1389[38].

ULRICH (VIII 17), seigneur de Gléresse, baron, cité de 1356 à 1390[39], mort avant 1391[40]. Epouse Béatrice de Montsaugeon, fils d'Estiard de Montsaugeon, seigneur de Monnet, et de Regnaulde de Joux, dame de Bavois. Elle est veuve d'Henry de Courtelary[41]. Après la mort de son second époux, elle se remarie avec Nicolas de Saint-Martin.

La situation matérielle d'Ulrich est encore plus désastreuse que celle de son frère Jean. Poussé par le besoin («durch min Notdurfft...»), il aliène en 1380 10 muids de vin de cens sur sa vigne de Gléresse à un bourgeois de Bienne pour 20 florins d'or. De caractère généreux mais prodigue et faible, il dilapide ses biens de façon inconsidérée: «Herr Ulrich nach eim Summer Wyn schenkte und giengen die von Ligertz hinuf zeren zu der Veste in den Baumgarten...»[42]

Son sceau de 1390 porte le cimier traditionnel, la tête de coquecigrue. Légende: LRICI.DE.LIGRITZ (fig. 16)[43].

Fig. 16. Ulrich de Gléresse, 1390.

Béatrice de Montsaugeon, veuve d'Ulrich de Gléresse, utilise en 1392 un gracieux sceau. Les écus Gléresse et Montsaugeon accolés sont inscrits dans un trilobe et tenus chacun par une main. De Montsaugeon: *9 besants, 3, 3, 2, 1* (champ azur, besants argent) (fig. 17)[44].

Fig. 17. Béatrice de Gléresse-Montsaugeon, 1392.

BERNARD (VIII 21), donzel, baron et seigneur de Gléresse jusqu'en 1406, seigneur de Bavois 1404; cité de 1396 à 1439. Alliance inconnue. Paraît habiter Bavois dès 1406. L'héritage de cette seigneurie vaudoise a sauvé les Gléresse de la déchéance. Nous connaissons plusieurs exemplaires du sceau de Bernard; il est de même type que celui de son père. Légende: S. BERNALDI DE LIERES DO (micelli ?) (fig. 18)[45].

Fig. 18. Bernard de Gléresse, 1406.

ESTHEVENETTE (VIII 22), citée 1396, destinée inconnue.

ALYSE (VIII 23), femme d'Hemmann de Durrach, avoyer de Soleure, cité 1396. Son sceau porte un cimier: *un dogue issant au dos garni de trois feuilles de tilleul.* Légende: S'HERMANI DE DURRACH (fig. 19)[46].

Fig. 19. Hemmann de Durrach, 1406.

JEANNE (VIII 24) et *MARGUERITE* (VIII 25) sont nonnes au couvent de femmes nobles de Säckingen en 1396.

La succession d'Ulrich de Gléresse est lourde pour ses enfants. Ensemble ils hypothèquent pour 10 ans en 1396 leur part de la seigneurie de Gléresse à la ville de Bienne. A l'échéance des 10 ans, Bernard, pour pouvoir rembourser son hypothèque obtient 1100 gulden de ses sujets pour prix de leur affranchissement de la main-morte. La même année, il cède ses droits féodaux à Jean de Buren de Berne qui les revend en 1409 à la ville de Bienne. Bernard de Gléresse ne possédait plus que le moulin des Sept-fontaines et le moulin du Ruz de Douanne; il les afferme en 1417 à Rudi Heineli, l'hôte de Gléresse, puis en 1420 les lui vend définitivement. Ainsi se termine la carrière des dynastes de Gléresse à Gléresse. De leur château, cité dès 1218,

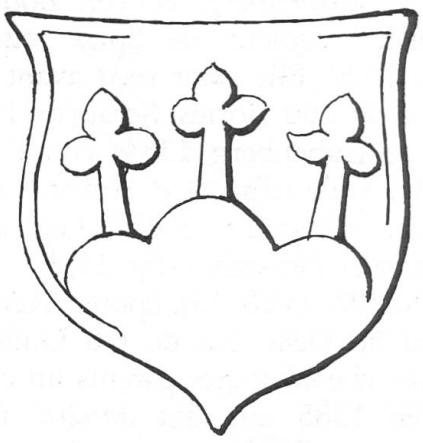
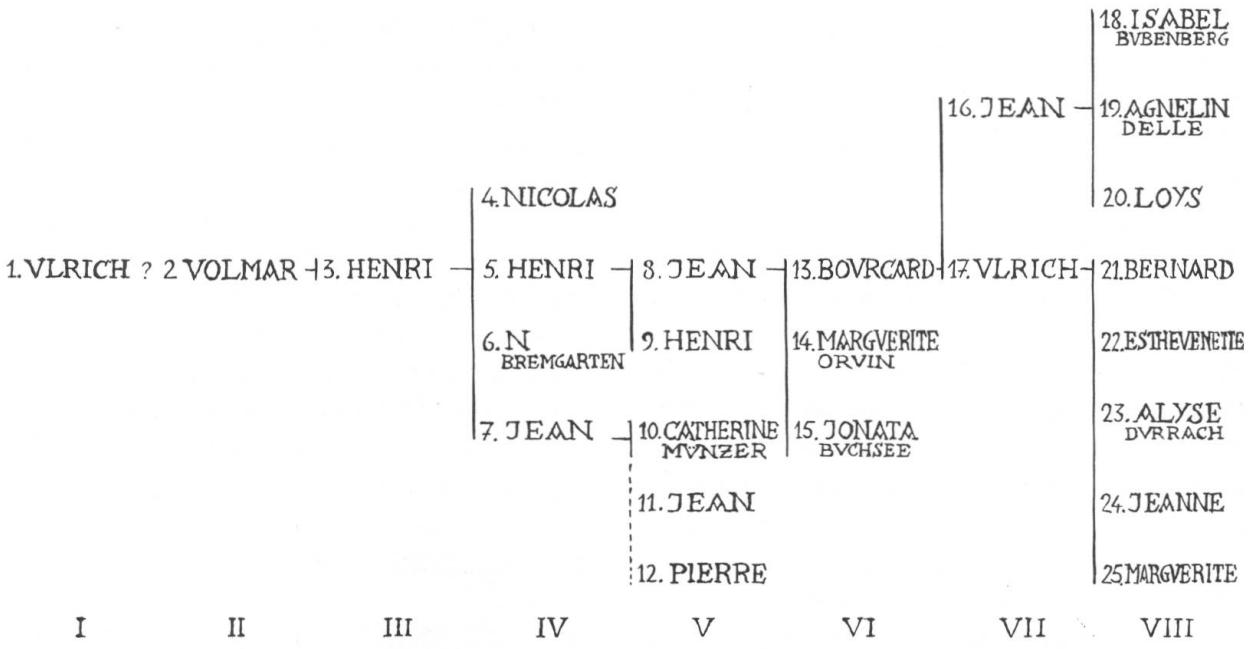


Fig. 20. Pierre tombale aux armes de la seconde famille de Gléresse. Eglise de Gléresse, fin XV^{e} siècle.

édifié au dessus du vignoble de Gléresse en bordure du coteau boisé qui le surplombe, il ne reste qu'un modeste pan de mur, dit «Festi».

La fortune édifiée par l'habile Ruedi Heineli grâce à la faiblesse de ses seigneurs, valut à ses descendants une destinée brillante. Ils constituent la seconde race de Gléresse, qualifiée noble sans avoir été anoblie, portant le titre baronnial sans octroi de brevet, mais riche et bien alliée aux meilleures familles du patriciat suisse ou de la noblesse alsacienne et badoise. Les armoiries des Gléresse II rappellent leur origine campagnarde; elles sont *d'argent à trois trèfles de sinople issant d'un mont de trois coupeaux de gueules* (fig. 20)[47].



LES GLÉRESSE AU PAYS DE VAUD ET A FRIBOURG

Bien qu'ayant possédé nombre de seigneuries au Pays de Vaud, les Gléresse n'y ont point laissé de documents héraldiques qui soient parvenus jusqu'à nous. Il faut attendre les trois dernières générations de la famille en terre fribourgeoise pour trouver des sceaux à leurs armes. Conrad Gruenenberg, de Constance, a peint en 1483 leur blason dans son célèbre armorial (fig. 21).

BERNARD (VIII 21), cité 1392-1439. Comme mentionné au chapitre précédent, seigneur de Bavois 1404 et y habitant vraisemblablement dès 1406; cette seigneurie était un héritage Joux.

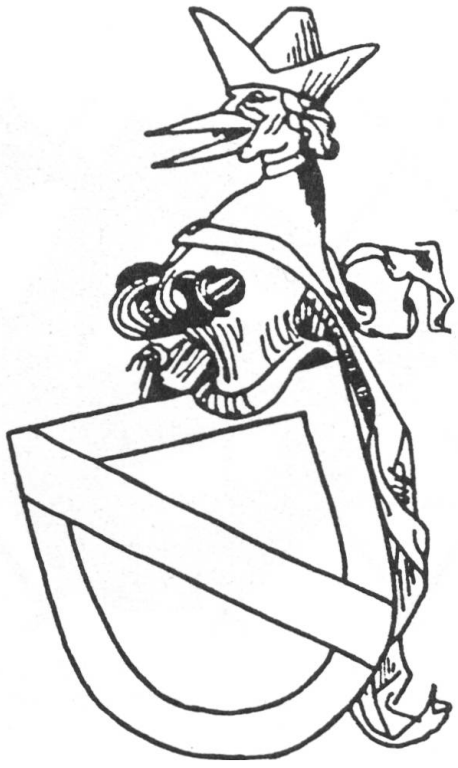


Fig. 21. Armoiries Gléresse. Armorial Grünenberg, 1483.

Alliance inconnue. Père de cinq enfants (IX 26-30).

FRANÇOIS (IX 26), seigneur de Bavois, coseigneur de Pampigny, décédé avant 1472. Alliance inconnue. Père de Jacques (X 31), Louis (X 32) et Pierre (X 33).

PIERRE (IX 27), moine de l'ordre de Cluny au prieuré de Corcelles (NE). Prieur 1444, 1447.

JEAN (IX 28) moine bénédictin à l'abbaye de Saint-Jean de Cerlier, cité 1429, 1449.

JEANNE (IX 29), femme de n. Pierre Mayor de Lutry.

JONATA (IX 30), troisième femme d'Ulrich d'Erlach, seigneur de Wyl, avoyer de Berne. Ces époux fondent en 1459 (testament d'Ulrich) une chapelle dédiée à saint Jean-Baptiste dans la Collégiale de Berne. Jonata teste en 1470. Ses armes figurent dans la verrière surmontant l'autel disparu de l'ancienne chapelle (fig. 22)[48]. Sceau d'Ulrich d'Erlach (1452): un pal chargé d'un chevron *(de gueules au pal d'argent chargé d'un chevron de sable)*; cimier: un panache de plumes de coq. Légende S VOLRICH VON ERLACH.DER IVNGER (fig. 23).

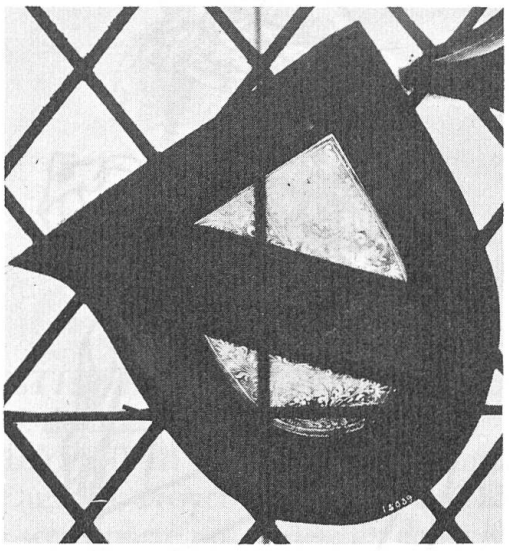


Fig. 22. Vitrail aux armes de Jonata de Gléresse, femme de l'avoyer Ulrich d'Erlach. Cathédrale de Berne, vers 1460. Photo Musée national suisse, Zürich, neg. nº 15039.

Fig. 23. Ulrich d'Erlach, 1451.

JACQUES (X 31), teste 1505, encore cité 1506. Epouse en premières noces en 1489 Jeanne de Goumoens, veuve de Jean de Glane, fille de Pétremand, et, en secondes, Jeanne Mayor de Lutry. Coseigneur de Bavois, châtelain de Morges 1465, bourgeois de Berne 1470 à l'occasion de l'héritage de sa tante Jonata d'Erlach, bailli d'Echallens 1476, de Grandson 1478, grand veneur du Pays de Vaud 1490. Il abandonne au chapitre de Saint-Vincent de Berne le patronat et le droit de collation qu'il détenait sur la chapelle Saint-Jean-Baptiste dans la Collégiale de Berne. Père d'une fille Colette (XI 34).

COLETTE (NICOLETTE) (XI 34), morte avant 1520. Epouse: 1º Claude de la Molière; 2º 1505 Pétremand Asperlin de Rarogne auquel elle apporte la coseigneurie de Bavois.

PIERRE (X 32), moine à Romainmôtier, cité 1470. Sa pierre tombale dans l'église du monastère, citée en 1934 par Galbreath, a disparu.

LOUIS (X 33) épouse en 1457 Colette de Daillens, fille unique d'Anthoine, coseigneur de Bonvillars et de la Molière. Coseigneur de Bavois et de la Molière. Mort avant 1487. Père d'Anthoine (XI 35), auteur de la branche d'Orbe, et de Bernard (XI 36).

ANTHOINE (XI 35), mort en 1532; alliance inconnue. Coseigneur de Bavois, châtelain de Cossonay. Habite Orbe dont il est bourgeois et conseiller en 1531. Père de Pierre (XII 37).

PIERRE (XII 37), mort à Orbe en 1539. Habite habituellement Cossonay.

Epouse Anthoina le Marlet. Coseigneur de Bavois, Dizy (1523) et Lussery. Trois enfants (XIII 41, 42, 43).

FRANÇOIS (XIII 41), 1514-1538. Epouse Mademoiselle de la Mure. Officier en Hongrie 1532. Enterré à Fontenay en Bourgogne. Pas de descendance connue.

MARIE (XIII 42), teste 1566. Epouse Claude d'Arnex, d'Orbe. Les Archives de l'Etat, à Neuchâtel, possèdent un registre de ses reconnaissances de biens en 1565 pour Chavornay et Cheseaux près d'Yverdon décoré à ses armes: *d'argent à la croix de sable* (fig. 24).

Fig. 24. Claude d'Arnex, 1565.

JAQUÈME (XIII 43), femme de Nicolas d'Aubonne, auquel elle apporte la seigneurie de Lussery, cité en 1546.

BERNARD (XI 36), mort avant 1536. Epouse en 1487 Isabelle d'Estavayer, fille d'Henri, seigneur de Rueyres et Seiry. Coseigneur de Bavois, Rueyres, Corcelles, La Molière. Habite Bonvillars dont il est le seigneur. Père de Claude (XII 38), Françoise (XII 39) et Louis (XII 40).

CLAUDE (XII 38), teste 1548. Epouse de N. N.; 2° (1538?) Jeanne de Constantine, fille de Pierre, seigneur d'Orzens,

Fig. 25. Claude de Gléresse, 1536.

qui, veuve, se remarie avec Laurent Asperlin de Rarogne. Seigneur de Corcelles, coseigneur de Bonvillars et La Molière. Père de François (XIII 44) et Isabelle (XIII 45). Son sceau a été apposé en 1536 sur l'acte d'hommage du fief de La Molière au Conseil de Fribourg. Légende incompréhensible IND. RU (fig. 25)[49]. Les armoiries de Pierre de Constantine, seigneur d'Orzens sont *d'azur à trois aigles d'or armées de gueules* (fig. 26)[50].

Fig. 26. Pierre de Constantine, seigneur d'Orzens, 1519.

FRANÇOISE (XII 39), épouse de Jean de Treytorrens, seigneur du lieu, citée 1543.

LOUIS (XII 40). Mort en 1557. Epouse Jeanne de Glane. Seigneur de Rueyres et de Mercie en Savoie. A quatre filles (XIII 46-49).

MARIE (XIII 46), femme de Claude d'Avenches, seigneur de Donatyre, citée en 1558.

BASTIENNE (XIII 47). Epouse en 1532 Christophe de Pontherose auquel elle apporte la seigneurie de Rueyres; citée encore en 1579.

MARGUERITE (XIII 48). Alliée: 1°, 1552, Nicolas de la Molière, mort en 1560; 2°, 1561, Claude Mayor de Lutry; attestée jusqu'en 1569.

CLAUDINE (XIII 49), femme de Pierre Hugonnin, de La Tour de Peilz, coseigneur de Val-d'Illiez.

FRANÇOIS (XIII 44), ultimus, mort à Fribourg en 1598. Coseigneur de Bonvillars[51], seigneur de Corcelles qu'il vend en 1564. Reçu bourgeois de Fribourg 1565, bailli de Romont 1572-1576. Fait un pèlerinage en Terre-Sainte en 1580, et est reçu chevalier du Saint-Sépulcre. Epouse Elisabeth de Cléry, fille de Peterman, gentilhomme de Fribourg, colonel au service de France; elle lui donne une fille unique, Madeleine (XIV 50).

François de Gléresse s'est servi en 1575 et 1576 d'un cachet dont l'écu est accompagné des initiales FVL (fig. 27). Il

Fig. 27. François de Gléresse, 1575, 1576.

a utilisé plus tard (1580, 1581)[52] un sceau aux armoiries sommées d'un casque et d'un cimier: tête et torse de coquecigrue à l'habit chargé d'une bande. Pas de légende mais une banderole portant les initiales FVL (fig. 28).

Fig. 28. François de Gléresse, 1580, 1581.

ISABELLE (XIII 45), † 1579, épouse François de Cléry de Fribourg, coseigneur de Bonvillars, châtelain de Vaulruz

Fig. 29. François de Cléry, 1547.

en 1547. Son sceau porte un écu *taillé au sanglier issant* (taillé d'or et de gueules, sanglier de sable); cimier: un sanglier issant. Légende: FRANT ... LERI (fig. 29)[53].

MADELEINE (XIII 50), morte avant 1615. Epouse en 1592 le chevalier Nicolas de Praroman (1560-1607), ami de son père qui s'était rendu avec lui à Jérusalem où ils furent créés ensemble chevaliers du Saint-Sépulcre. Nicolas de Praroman joua un rôle politique de premier plan dans sa patrie; il fut avoyer de Morat en 1585, de Fribourg en 1601. Son activité militaire n'est pas moindre. Colonel, il commanda en 1609, avec son collègue Gallati, de Glaris, un régiment au service de France.

Nous connaissons deux très petits cachets (c'était alors la mode) de Madeleine de Gléresse. Le premier, appliqué en 1602 et 1606[54], à la gravure un peu fruste, porte un *écu à la bande entouré d'une bordure*, cimier: coquecigrue coiffée d'un chapeau, vêtue d'un habit chargé d'une bande, accompagné des initiales F(rau) MVL (fig. 30). Le second est plus

Fig. 30. Madeleine de Gléresse, femme de Nicolas de Praroman, 1601, 1602. Double grandeur naturelle.

élaboré et élégant (1606, 1607)[55]. La coquecigrue, vêtue d'un habit chargé d'une bande, coiffée d'une écharpe aux bouts flottants, est accompagnée des initiales MVL (fig. 31).

Fig. 31. Madeleine de Gléresse, femme de Nicolas de Praroman, 1606, 1607. Double grandeur naturelle.

Le blason si particulier des Praroman est bien connu: *de sable à l'arête de poisson d'argent.* Nous le trouvons sur le cachet de Nicolas de 1602[56]. Cimier: tête et col de chien braque, accompagné de part et d'autre des insignes du Saint-Sépulcre et de Sainte-Catherine du Mont Sinaï (fig. 32). Nous ne pouvons résister à la

Fig. 32. Nicolas de Praroman, 1602.

tentation de reproduire ici le magnifique ex-libris gravé en 1606 pour le même personnage (fig. 33). Les pièces ont été contournées par l'artiste.

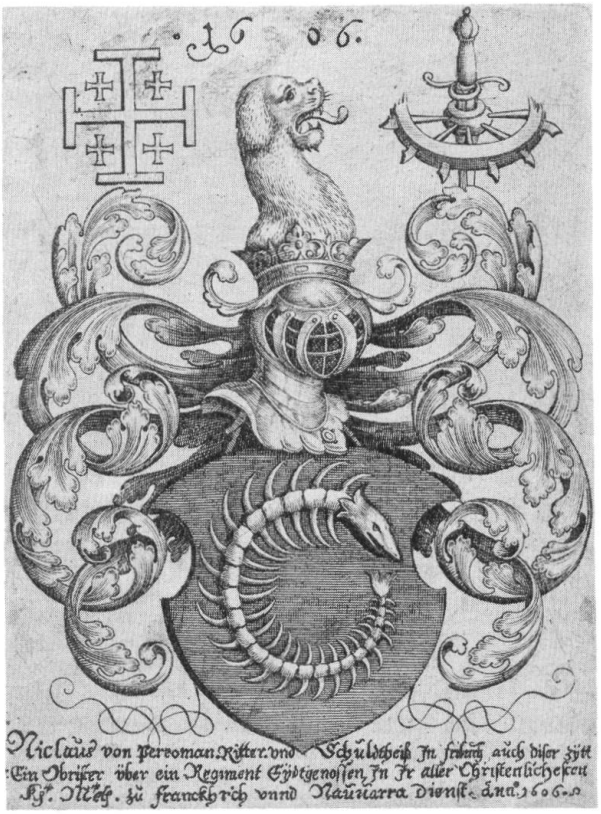
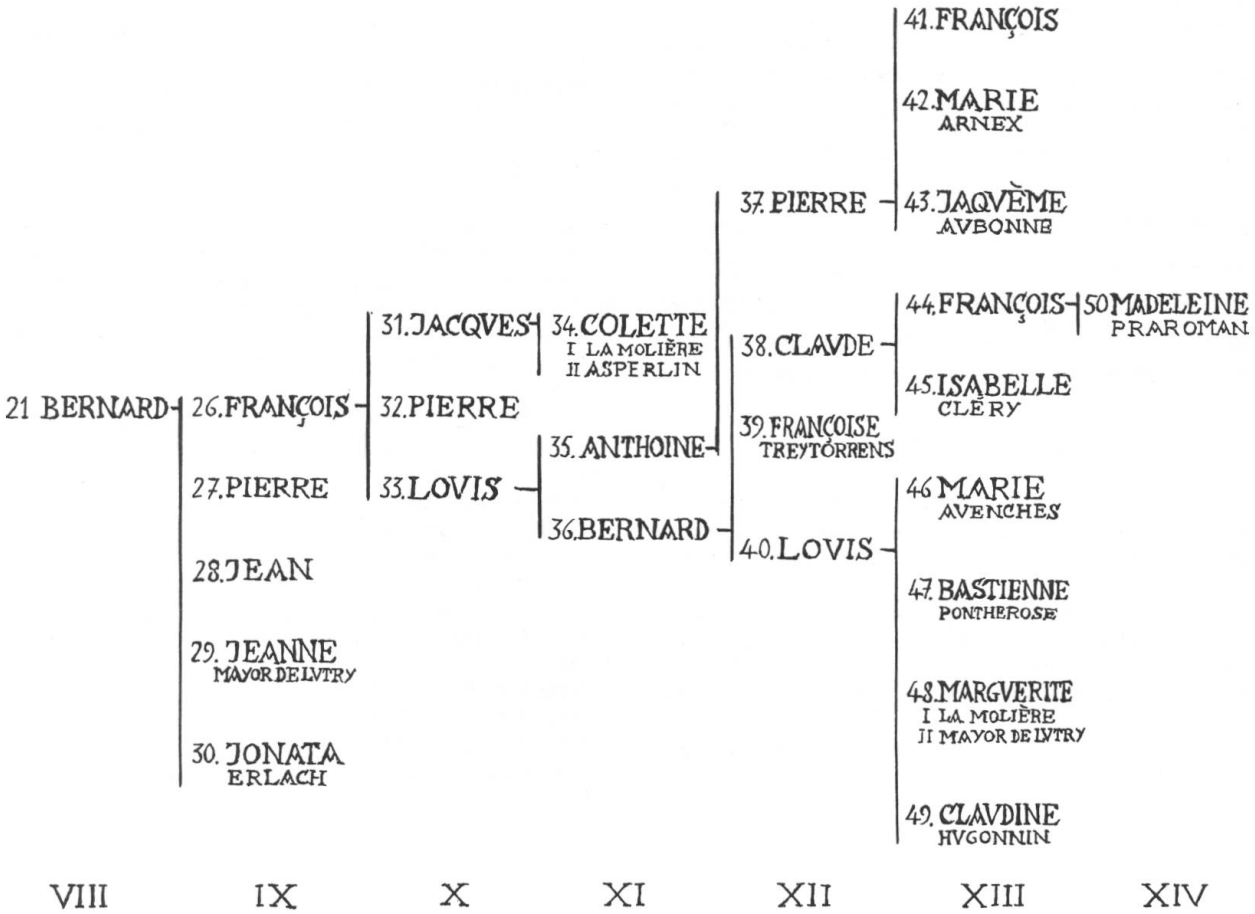


Fig. 33. Ex-libris de Nicolas de Praroman, 1606. Largeur originale: 83 mm.



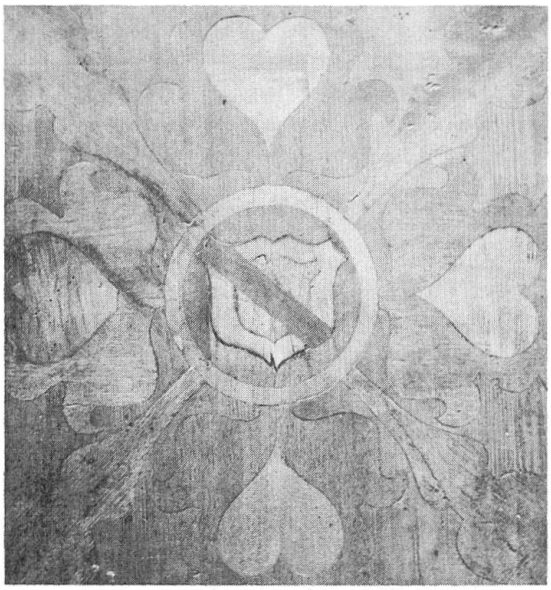


Fig. 34. Marqueterie aux armes des dynastes de Gléresse, 1555, anciennement dans la «belle chambre» du manoir du Fornel, La Neuveville.

En résumé, durant quatre siècles d'utilisation, les armoiries de la famille de Gléresse n'ont pas changé (fig. 34). Les petites variantes relevées sur quelques sceaux (fig. 7 et 30) paraissent dues à une interprétation maladroite du graveur. Le cimier à la coquecigrue présente quelques modifications: apparition d'un buste au XVI[e] siècle, tunique chargée d'une bande. On note toutefois d'autres cimiers: l'écran garni de bouquets de plume chargé de l'écu aux armes de la figure 14 et le demi-vol d'azur à la barre de gueules, garni de plumes d'or, cité par Stettler dans sa généalogie Gléresse de la Bibliothèque des Bourgeois à Berne. Le même auteur vêt la coquecigrue coiffée d'azur d'un habit parti d'or et de gueules[57].

[1] Outre le village de Gléresse édifié le long du rivage, la Seigneurie comprenait les hameaux de la Petite Douanne (Klein-Twann), Bevesiez (Bipschal) et Cerniaux (Schernelz).

[2] La majorité des noms des familles anciennes de la commune entièrement germanisée depuis la moitié du siècle passé: Andrey, Bégré ou Béguerel, Beljean, Bourcard, Clénin, Gaberel, Louis, sont de langue française.

[3] TR. I., p. 369, 370 (*Liber vitae du Chapitre de Saint-Imier* aux AAEB.)

[4] TR. I., 472 (1218), 520 (1230), 540 (1234).
FRB II, 75 (1228), 89 (1229), 92, 98 (1230), 109, 141 (1231), 152 (1236), 170 (1238), 218 (1242).
A. La Neuveville, T. 30 (1235).

[5] TR. I, 547.

[6] AEB, Fa. Aarberg; ZL nº 39.

[7] TR. I., 547.

[8] TR. I., 646 (1257).
FRB II, 449 (1258), 515 (1262).

[9] TR. III., 676 (1294). Ces propriétés des Gléresse en Ajoie ont fait penser que ces nobles étaient originaires de cette région: CHÂTELAIN, R.: *L'origine des familles féodales de Muriaux et de Gléresse. Actes de la Société jurassienne d'émulation*, 1977, p. 129. Le fragment de sceau du chevalier HE DE PLVIVSE (Pleujouse) du XIII[e] s. (fig. 2), trouvé vers 1870 dans les fouilles des ruines du château

Fig. 2. Henri de Pleujouse, XIII[e] siècle.

de Gléresse, a paru confirmer cette origine. A notre avis, les possessions ajoulotes des Gléresse pouvaient fort bien leur être parvenues par héritage maternel.

[10] FRB IV, 164 (1304).

[11] AEB, Fa. Fraubrunnen.

[12] MATILE: *Monuments de l'histoire de Neuchâtel*, nº 380.

[13] Bibliothèque des Bourgeois, Berne. Généalogies Stettler: Münzer.

[14] FRB III, 491 (1289); IV, 128 (1303).

[15] AEB, Fa. Nidau; ZL, nº 247.

[16] ZEERLEDER, K.: *Urkunden für die Geschichte der Stadt Bern*, 1853-1854, vol. II, Acte nº 658.

[17] FRB III, 286 (1279).

[18] AEB, Fa. Erlach, 1278, 1279; Fa. Bremgarten, 1306, 1307. ZL nº 173.

[19] FRB IV, 164 (1304), 283, 298 (1308), 449 (1311), 492 (1312); V, 32, 42 (1318), 63 (1319), 248 (1322), 351 (1324).

[20] AEB, Fa. Fraubrunnen.

[21] VON MOHR: *Die Regesten der Archive in der Schweizerischen Eidgenossenschaft*; Coire, 1848. Vol. I, *Einsiedeln*, p. 264 et 292. MEIER, P. Gabriel: *Heinrich von Ligerz, Bibliothekar von Einsiedeln im 14. Jahrhundert* dans *Zentralblatt für Bibliothekswesen*, Beiheft 17/1896.

[22] FRB VI, 580 (1341); VII, 273 (1347), 381, 383 (1348); VIII, 167 (1354), 419 (1356, 1357), 685 (1358).

[23] AVB.

[24] FRB V, 42. TR IV, 659 (1353).

[25] TR. IV, 657 (1352). Jean d'Orvin est le dernier représentant de sa race.

[26] AEB, Fa. Nidau.

[27] AEB, Oberamt, 1338.

[28] A Co, Gléresse.

[29] FRB VIII 978 (1359), 1227 (1372), 1372 (1377), 1376 (1377); IX 57 (1367); X 100 (1379), 133 (1380), 224, 255 (1383), 657 (1385), 784 (1386), 1038 (1388), 1229 (1389).

[30] FRB X, 952 (1387).

[31] FRB X, 1059 (1388).

[32] FRB X, 1260 (1390).

[33] TURLER, H.: *Das Haus der Herren von Müleren, von*

Wattenwyl und von Büren und des Schlosses Aarberg in Ligerz. Berner Taschenbuch, 1927. Urban de Muleren, dernier de sa race vend la seigneurie de Jean de Gléresse à la ville de Bienne en 1469 qui la remet à la ville de Berne la même année, mais laisse Muleren en possession des vignobles. Madeleine, fille unique d'Urban de Muleren transmet cet important domaine à son mari, l'avoyer Jacob de Watteville. Leurs deux fils Jean-Jaques et Renaud deviennent seigneurs de Colombier (NE) ensuite de leur alliance avec les deux sœurs Rose et Isabelle, filles de Léonard de Chauvirey-Colombier.

[34] A Co Gléresse.

[35] A Co Gléresse. FRB X, 747 (1385).

[36] AV Thoune, 1384. Les armes d'Ysabel de Gléresse sont peintes à Spiez sur un panneau d'armoiries restauré en 1676.

[37] A Co Gléresse. FRB X, 747 (1385) et 979 (1387).

[38] FRB X, 787 (1385), 979, 992 (1387), 1059 (1389).

[39] FRB VIII, 372 (1356), 798 (1359), 1376 (1367); IX, 53 (1367), 380 (1370), 498, 1018 (1376); X, 124, 135 (1380), 152 (1381), 285 (1384), 744 (1385), 1059 (1388), 1217 (1389), 1260, 1372 (1390).

[40] AEN, Fonds d'Estavayer 3 P, Dame de Bavois, acte de 1391.

[41] AEN, Q 29. Acte concernant la tutelle de Jean de Courtelary, fils de Béatrice de Montsaugeon et de feu Henri de Courtelary, 1370.

[42] A Château de Nidau, *Schloss Dokument Buch* I, 419.

[43] A V Berne.

[44] A Co Gléresse, 1392. Même sceau AEB Fa. Nidau 1396.

[45] A Co Gléresse. Même sceau AEB Fa. Nidau 1407, 1417; AVB 1401.

[46] A Co Gléresse.

[47] Au sujet de la déconfiture des seigneurs de Gléresse, lire: VON MULINEN, W.-F.: *Beiträge zur Heimatkunde des Kantons Bern* VI, p. 322, 1893. TURLER, H.: *Ehemalige Mühlen in Klein-Twann, Brunenmühle oder Nonnenmühle?* dans *Blätter für bern. Geschichte Kunst u. Altertumskunde*, XV. Jahrgang, p. 207-219, Berne, 1919.

[48] MOJON, L.: *Das Berner Münster*, p. 80 dans *Die Kunstdenkmäler des Kantons Bern*, Birkhäuser, édit., Bâle, 1960.

[49] AEF, Titres d'Estavayer, nº 580.

[50] ACV. Reconnaissance de la Seigneurie d'Orzens 1519. Initiale armoriée (publiée par A. Decollogny dans *Archivum heraldicum* 1958, p. 52).

[51] On peut lire sur le linteau d'une porte du château de Bonvillars l'inscription: 1548. FEV NOBLE CLAVDE DE GLÉRESSE A. NOBLE JENNE DE CONSTANTINE 1538.
15.4 SON FILZ VNIC FRANÇOIS DELAISSE CE CITAITELLE ET BIEN DOMINE 1553.

[52] AEF, Romont, nº 93, 1575, 1576; AEF, Fo Praroman, 1580, 1581.

[53] AEF, Vaulruz, nº 240.

[54] AEF, Fo Praroman, 1602, 1606.

[55] AEF, Fo Praroman, 1606, 1607.

[56] AEF, Fo Praroman, 1602.

[57] Merci aux archivistes de l'Etat et de la ville de Berne, du canton de Vaud; merci aussi au directeur de la Bibliothèque des Bourgeois à Berne, et à l'administrateur communal de Gléresse; leur aide a été précieuse. L'inventaire des sceaux fribourgeois dressé par M. Hubert de Vevey qui se trouve aux AEF a grandement facilité la recherche des documents héraldiques des derniers Gléresse à Fribourg.

ABRÉVIATIONS

A: Archives; AC: Archives cantonales; A Co: Archives communales; AE: Archives de l'Etat; A V: Archives de la Ville, AEB: Ancien Evêché de Bâle; B: Berne; F: Fribourg; N: Neuchâtel. Fa: Fach; Fo: Fonds.
FRB: *Fontes rerum bernensium.*
TR: TROUILLAT, Joseph: *Monuments de l'Histoire de l'Ancien Evêché de Bâle*, 1852-1867.
ZL: ZEERLEDER, Karl: *Urkunden für die Geschichte der Stadt Bern*, 1853-54.

* * *

Nous avons consulté les généalogies manuscrites de la famille de Gléresse qui se trouvent aux AC, Lausanne, aux AE Fribourg et à la Bibliothèque des Bourgeois à Berne (collection Rud. Stettler). Elles nous ont été utiles bien que non exemptes d'erreurs ou d'omissions.

Adresse de l'auteur: Dr Olivier Clottu, Rue des Lavannes 17, 2072 Saint-Blaise.